

Rédaction

Présentation du sujet

Le texte de Tzvetan Todorov est extrait de *Les Ennemis intimes de la Démocratie*, ouvrage paru en 2012. Il propose une réflexion sur les dangers structurels inhérents aux principes de la démocratie. Le constat initial d'un équilibre nécessaire entre les différentes composantes de la démocratie est suivi de l'énumération des principaux principes qui, détournés de leur objectif premier, la dénaturent : prospérité générale accaparée par les plus riches, idéal de paix qui incite à l'ingérence, médias manipulateurs qui exploitent sans vergogne le principe de pouvoir attribué au peuple, liberté individuelle dévoyée au détriment de la collectivité. La démocratie risque finalement d'être son propre adversaire et de s'aveugler sur les dangers qu'elle abrite. Elle demeure préférable à tout autre régime et pourtant elle risque de s'aliéner. Loin de toute apologie naïve, la réflexion critique de Tzvetan Todorov apprécie donc finement les acquis démocratiques dont elle décèle en même temps la capacité de nuisance. Le sujet de dissertation portait sur l'un d'entre eux, au centre du passage : « la liberté individuelle est une exigence fondamentale de la démocratie, et pourtant [...] elle peut se transformer en menace ». Le jury attendait que les candidats rendent compte de cette évaluation lucide dans le résumé puis qu'ils se concentrent plus précisément sur la seule liberté individuelle, support de l'énoncé de la dissertation, en écartant les autres éléments de l'énumération.

Analyse globale des résultats

Les dix paragraphes dont le texte se compose peuvent être regroupés en trois temps distincts : dans les deux premiers paragraphes, le constat selon lequel le régime démocratique repose sur l'équilibre de plusieurs principes ; puis, des paragraphes 3 à 6, un ensemble d'exemples argumentatifs, énumérant les différentes dérives possibles ; enfin, des paragraphes 7 à 10, un bilan qui tire les conséquences de cette situation : la démocratie porte en elle ses propres ennemis et appelle à la vigilance pour ne pas se désubstantialiser. Le passage ne pose pas de problème particulier de compréhension mais requiert de mettre en œuvre des capacités de reformulation afin d'en restituer les nuances. Les attentes du jury sont raisonnables, comme par le passé : on peut espérer qu'un candidat s'étant entraîné avec sérieux à l'exercice du résumé pendant deux ans surmonte avec succès cette partie de l'épreuve. De fait, nombre de copies s'acquittent honorablement de la tâche de reformulation et témoignent d'une compréhension certaine du texte. Cependant, il manque souvent une pleine maîtrise de la langue, en particulier de la syntaxe et de la propriété lexicale, pour atteindre une très bonne note. L'orthographe, enfin, semble cette année encore la grande malmenée de l'épreuve.

L'introduction doit répondre à un certain nombre de critères. L'explicitation du sujet, quand elle a le mérite d'exister, ne dépasse souvent pas le stade de la simple paraphrase. On attendait que les candidats prennent en compte le « et pourtant » pour remarquer qu'il ne s'agissait pas d'un « de plus » mais d'une contradiction interne et d'une forme de paradoxe, point de départ de la réflexion. Trop de copies se sont limitées à la seule illustration en deux parties de l'énoncé, la seconde annulant parfois la première quand l'élan rhétorique était mal maîtrisé. On attendait un effort de validation complète de l'énoncé dans la première partie, permettant de s'interroger dans un second temps sur les capacités de la démocratie à maîtriser les usages et l'extension de cette liberté individuelle, afin d'en préserver le principe comme exigence collective. Un certain nombre de candidats sont parvenus à construire une réflexion en deux ou trois parties tout à fait satisfaisante.

Commentaires sur les réponses apportées et conseils aux futurs candidats

Résumé

Nous rappelons une fois de plus que les résumés en un seul paragraphe ou à l'inverse, en cinq à dix paragraphes ne permettent évidemment pas de rendre compte de la structure du texte qui subit alors une compression forcée ou au contraire, un émiettement destructeur, accompagné le plus souvent d'une parataxe complète témoignant d'une mécompréhension du texte. Ces résumés ne peuvent prétendre à une bonne note : ils sont systématiquement pénalisés. On attend en effet des candidats qu'ils témoignent de leur compréhension du parcours argumentatif du texte. Dans cette perspective, les articulations logiques sont attendues : le texte propose une réflexion organisée qu'il s'agit de restituer. La pratique de l'alinéa est également fortement conseillée pour lever toute ambiguïté sur le nombre de paragraphes ménagés par le candidat. Rappelons enfin que tous les mots du résumé sont systématiquement recomptés et que des pénalités s'appliquent aux décomptes faussés.

Dissertation

Le plan en trois parties ne relève d'aucune orthodoxie. Mieux vaut un développement équilibré qui interroge le sujet et y apporte une réponse pertinente en deux temps qu'une copie qui s'oblige à une troisième partie factice dont le développement confine au hors sujet parce qu'il raccorde tant bien que mal les souvenirs de devoirs faits pendant l'année sur des sujets adjacents. De même, toutes les copies qui se sont efforcées de proposer une réflexion réelle, même modeste, ont été valorisées. Rappelons ici les étapes de l'introduction : mise en contexte (« amorce ») simple qui manifeste que le sujet est compris plutôt que citation parachutée et expliquée par le menu, souvenir intempestif d'une dissertation antérieure ; reprise de l'énoncé attribué de préférence à son auteur — les correcteurs ont trouvé beaucoup de « Robert Lafont » en lieu et place de Tzvetan Todorov cette année — ; formulation d'une problématique claire, reprise du titre des œuvres et de leur auteur — sans faute d'orthographe — et annonce d'un plan articulé. Un premier développement conséquent sur le contenu des œuvres ne compensera jamais l'oubli des étapes indispensables de l'introduction. La connaissance des œuvres s'est révélée satisfaisante dans la plupart des copies, reflet d'un travail sérieux souvent nourri d'analyses pertinentes et parfois de citations exactes et bienvenues, même si ces dernières ne constituent pas une obligation. Alexis de Tocqueville n'a pas été sacrifié aux deux textes plus « narratifs ». Comme pour le résumé, construire des paragraphes nets avec alinéas facilite grandement la lecture, voire la compréhension de l'intention.

Conseils aux candidats

Rappelons que l'épreuve est construite selon une certaine logique qui inclut la chronologie des exercices : prendre connaissance d'un texte, en proposer le résumé, puis s'atteler au sujet de dissertation. Présenter le résumé *après* la dissertation revient à méconnaître ce mouvement de la pensée. Comment élaborer une réflexion sur un énoncé, partie d'un tout, sans avoir au préalable connaissance de l'ensemble que l'on aura restitué ? On attend des candidats qu'ils manifestent cette compréhension de l'épreuve. Par ailleurs, le jury a remarqué un nombre croissant de copies à la graphie incertaine, aux ratures nombreuses et parfois proches de l'illisibilité qui en rendent la lecture très pénible. On redit ici la nécessité de présenter une copie qui ne s'apparente pas à un brouillon écrit au fil de la plume, en particulier pour le résumé. Ce défaut reporté sur la dissertation fait courir le risque de se contredire à quelques paragraphes de distance : beaucoup de copies ne sont manifestement pas relues par leur auteur. Dans un certain nombre de cas, rédiger moins mais mieux, dans tous les sens du terme, serait judicieux. Enfin, il est absolument nécessaire de penser à écrire une ligne sur deux sur des copies à interligne réduit pour ménager la vue et la patience des correcteurs.

Conclusion

L'épreuve de rédaction du concours de Centrale-Supélec a des exigences spécifiques : elle requiert rapidité, maîtrise des outils méthodologiques et bonne connaissance du thème et du corpus. Pour l'aborder sereinement, il faut donc travailler dans ces trois directions sans négliger l'une d'elles et s'entraîner régulièrement tout au long de l'année. On se donne ainsi les chances d'obtenir une bonne voire une très bonne note. C'est à la portée de tout candidat sérieux.